Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 127 (1982)
Heft: 7-8

Vereinsnachrichten: Communiqué : notre armée d'aujourd'hui et de demain

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

armes était en suspens, et leur aptitude à faire de Beyrouth un «Stalingrad arabe» encore invérifiable. En revanche, il était d'ores et déjà acquis que ni l'imposant armement fourni par l'URSS, ni l'instruction militaire dispensée par elle aux cadres supérieurs de la «lutte armée palestinienne» n'avaient fait le poids devant les Israéliens.

Ce qui explique peut-être en partie la réserve observée par les Etats acquis à la cause de l'OLP, et des Etats arabes en particulier. D'autant que les Syriens, sur place, n'ont pas voulu prendre à leur compte la défaite militaire de l'armée d'Arafat, soucieux qu'ils sont apparemment de conserver ce qui leur est stratégiquement utile, c'est-à-dire leur influence politique sur le Liban et le glacis que constitue la vallée de la Bekaa. Dans cette optique, leur intérêt n'était pas de passer seuls à la contre-offensive. Car dans les affrontements occasionnels et locaux entre Tsahal et l'armée syrienne, celle-ci a dû admettre son infériorité technique. Les T-72 soviétiques n'ont pas résisté à la munition tirée par les *Merkava* israéliens; les F-15 et F-16 américains frappés à l'étoile de David ont dominé les Mig-21 et 23; et les *Phantom* israéliens ont détruit nombre de batteries SAM-6 dans la Bekaa après avoir détecté, grâce à l'envoi préalable de drones sans pilote, les longueurs d'onde radar de ces engins.

Ce qui signifie que, à moins de recevoir de nouveaux armements et de pouvoir compter sur l'intervention directe d'alliés hypothétiques — or, jusqu'ici, seul l'Iran est prêt à s'engager en passant sur le corps de l'Irak —, Damas ne peut guère se risquer à défier Israël au Liban, où la garantie donnée par le traité d'amitié et de coopération avec Moscou ne joue pas automatiquement. Israël, pour sa part, n'a pas intérêt à combattre les Syriens chez eux. Mais il a intérêt, comme le Liban lui-même, à la restauration de la souveraineté intégrale du gouvernement libanais sur son territoire. Ce qui est la condition *sine qua non* d'un retour durable à la paix.

Communiqué

Notre armée d'aujourd'hui et de demain

Nous rappelons à l'attention de nos lecteurs les **expositions et démonstrations** organisées du vendredi 20 au dimanche 22 août par la SSO à Frauenfeld, en marge de son assemblée trisannuelle des délégués. Votre présence contribuera à faire pièce aux prétendues «démonstrations de paix» annoncées par ceux qui n'ont rien compris et ceux qui ne veulent rien comprendre, les suiveurs et leurs meneurs.